

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Aquitaine | 2007

Saint-Laurent-Médoc – Le *tumulus* des Sables

Patrice Courtaud, Elsa Cieselski et Antoine Chancerel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7591>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Patrice Courtaud, Elsa Cieselski et Antoine Chancerel, « Saint-Laurent-Médoc – Le *tumulus* des Sables », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7591>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Laurent-Médoc – Le *tumulus* des Sables

Patrice Courtaud, Elsa Cieselski et Antoine Chancerel

Identifiant de l'opération archéologique : 025108

Date de l'opération : 2007 (FP)

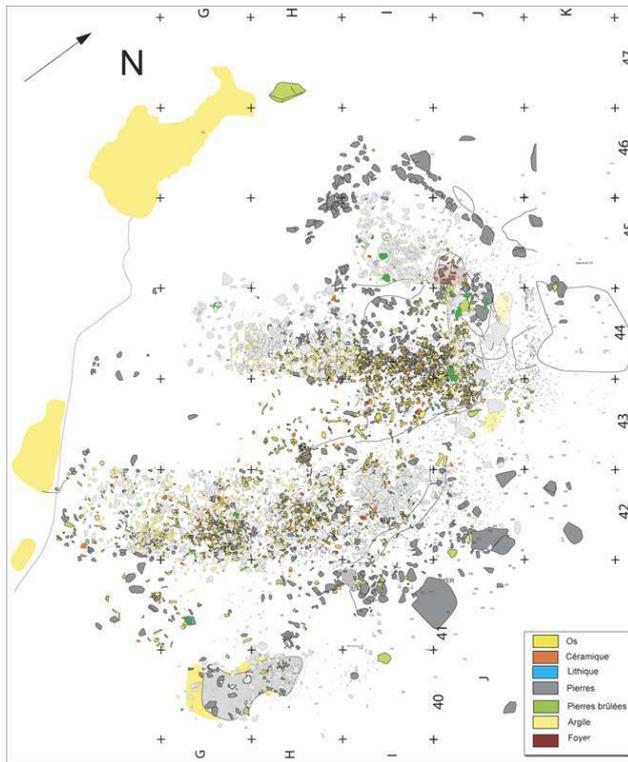
- 1 L'opération menée en 2006 a mis au jour un ensemble funéraire mieux conservé que ne le laissaient supposer les premières observations (BSR 2006, p. 87-88). Cette nouvelle fouille a eu pour objectif principal un diagnostic de la sépulture elle-même et de ses environs.
- 2 Plus précisément, les investigations ont porté sur :
 - 3 - l'estimation de l'épaisseur du niveau funéraire conservé, en particulier sur la limite est du monument ;
 - 4 - le sondage du secteur correspondant au sommet de l'élévation, situé sur le terrain adjacent.
- 5 Le niveau funéraire se développe sur une hauteur maximale d'une quarantaine de centimètres. L'abondance de petits éléments osseux, comme les dents et les pièces des extrémités, ne semblent pas suggérer la base du dépôt comme c'est habituellement le cas dans les espaces vides, mais une stratigraphie lenticulaire formée par le dépôt lui-même, par l'apport de sédiment extérieur et par une sédimentation ascendante.
- 6 La reconstitution de l'architecture n'a été alimentée que par de modestes indices, qui ne viennent pas mettre en cause les hypothèses initiales. Du côté est, ont été mises au jour des pierres, dont une associée à de l'argile, qui semblent correspondre à une délimitation de la sépulture. Aucun indice de tertre, uniquement des pierres et de l'argile dont des traces diffuses se retrouvent dans le remplissage.
- 7 Les éléments osseux ne montrent pas de répartition particulière suggérant des dépôts individualisés au sein d'un ensemble désordonné. L'image obtenue est celle d'une

sépulture collective « classique » où le désordre, du moins apparent, domine. L'effectif de seize individus est sans aucun doute à revoir à la hausse.

- 8 Le matériel mis au jour est principalement composé d'éléments céramiques attribuables au Campaniforme. Les tessons décorés viennent pour la plupart compléter les formes précédemment identifiées. La découverte d'une alène en cuivre à section carrée vient compléter le « packaging » de cette culture.
- 9 Nous avons obtenu deux datations ¹⁴C sur os humain. La plus ancienne correspond à un décès survenu au milieu du quatrième millénaire et constitue ainsi l'argument qui indiquerait une utilisation funéraire plus ancienne. L'autre se place dans la seconde moitié du troisième millénaire avant notre ère.
- 10 Les sondages extérieurs placés au sommet de l'élévation ont révélé une structure empierrée, dont la nature et la fonction restent incertaines. L'absence d'os humains et d'éléments campaniformes semble, à ce jour, exclure une utilisation funéraire.
- 11 Le tumulus des Sables demeure toujours une tombe non mégalithique mais la problématique se renouvelle par l'information (bien isolée, il est vrai) qui viendrait vieillir le monument d'un millénaire et la présence d'un aménagement tout proche en pierres. Le sépulcre n'ayant, semble-t-il, jamais eu de superstructures autres qu'en matériaux périssables, on pouvait penser qu'il s'agissait d'une construction relativement éphémère à l'échelle du Néolithique. Peut-être faut-il envisager la destruction d'un monument ancien, puis un réaménagement, ou bien considérer qu'une structure en bois puisse perdurer pendant plusieurs siècles ? Comme toutes les autres sépultures collectives utilisées au Campaniforme, le tumulus des Sables participe à l'interrogation concernant la relation entre le mobilier, les défunts et la sépulture.
- 12 (Fig. n°1 : Zone funéraire - Plan de synthèse de la répartition des vestiges et des éléments architecturaux) et (Fig. n°2 : Amas principal en cours de dégagement)
- 13 Courtaud Patrice, Cieselski Elsa, Chancerel Antoine

ANNEXES

Fig. n°1 : Zone funéraire - Plan de synthèse de la répartition des vestiges et des éléments architecturaux



Auteur(s) : Courtaud, Patrice (MCC). Crédits : Courtaud, Patrice, MCC (2007)

Fig. n°2 : Amas principal en cours de dégagement



Auteur(s) : Courtaud, Patrice (MCC). Crédits : Courtaud, Patrice, MCC (2007)

INDEX

operation Fouille programmée (FP)

Thèmes : alêne, céramique campaniforme, dent, ossement humain, radiocarbone, sépulture collective, tumulus

Index chronologique : Néolithique final

Index géographique : Aquitaine, Gironde (33), Saint-Laurent-Médoc

AUTEURS

PATRICE COURTAUD

MCC

ANTOINE CHANCEREL

MCC